

English	French
DUNLOE CASTLE An Illustrated Guide Written, designed and produced by Howley Hayes Architects August 2013 Front cover: View over River Laune towards castle from north east Back cover: Commemorative plaque © Copyright Killarney Hotels Ltd. 2013	LE CHÂTEAU DE DUNLOE Guide illustré Rédigé, conçu et produit par Howley Hayes Architects Août 2013 Première de couverture : vue du château depuis le nord-est, avec la rivière Laune en premier plan Quatrième de couverture : plaque commémorative © Copyright Killarney Hotels Ltd. 2013
 Fáilte Ireland Part funded by Fáilte Ireland Arna Pháirt-Mhaoiniú ag Fáilte Ireland	 Fáilte Ireland Avec le soutien financier de Fáilte Ireland Arna Pháirt-Mhaoiniú ag Fáilte Ireland
Dunloe Castle was built around 800 years ago by the Anglo-Normans. It was attacked, damaged, repaired and altered many times during the 700 years it was lived in. Having fallen into a state of dereliction during the twentieth-century and was saved from collapse in 2013 by Killarney Hotels Ltd. with support from Fáilte Ireland. The new access stairway to the wall walk along the parapet makes accessible the beautiful views over the Laune river that have been enjoyed for centuries before it fell into disuse. Every care has been taken to ensure that the access to and within the castle is hazard free but care must be taken due to the ruined condition of the structure, confined spaces and uneven walking surfaces. Visitors enter the castle and wall walk at their own risk. Stout walking shoes	Le château de Dunloe fut construit il y a environ 800 ans par les Anglo-Normands. Durant ses 700 ans d'occupation, il fut attaqué, endommagé, réparé et modifié à de nombreuses reprises. Au 20ème siècle, il fut laissé à l'abandon puis finalement sauvé de la ruine en 2013 par Killarney Hotels Ltd., avec la participation de Fáilte Ireland. Le nouvel escalier d'accès mène au chemin de ronde qui longe le parapet et permet de profiter d'une vue éblouissante sur la rivière Laune - une vue qui n'a pas changé depuis des siècles. Tout a été mis en œuvre pour assurer votre sécurité au sein du château. Cependant, l'état de la structure, les espaces restreints et le sol inégal impliquent de circuler avec la plus grande prudence. Les visiteurs entrent dans le château

are recommended to access the castle and care should be taken at all times. Those responsible for children should be particularly vigilant and they should only enter the structure when accompanied by an adult. Please stay on the walkway and in designated areas of the structure and refrain from dropping litter. We hope you enjoy your visit and the chance to see one of Ireland's most celebrated views.	et empruntent le chemin de ronde à leurs propres risques. Nous vous recommandons de porter de bonnes chaussures de marche et de rester prudents. Une vigilance particulière doit s'exercer autour des enfants, qui ne peuvent accéder au château que s'ils sont accompagnés d'un adulte. Nous vous remercions de bien vouloir rester sur le chemin de ronde et les zones balisées, et de veiller à la propreté du site. Nous vous souhaitons une très bonne visite, au cœur de l'un des plus beaux paysages d'Irlande.
CONTENTS Introduction 1 History 2 Early History 2 Nineteenth Century 3 Twentieth Century 6 Conclusion 7 Description 8 Conservation Works 11	TABLE DES MATIÈRES Introduction 1 Histoire 2 Moyen-Âge 2 19ème siècle 3 20ème siècle 6 Conclusion 7 Description 8 Travaux de conservation 11
INTRODUCTION The ruined structure of Dunloe Castle adorns one of the most romantic and picturesque sites in Ireland. It stands on an elevated ridge overlooking a bend in the River Laune, beyond which there is a distant view of the Lough Leane commonly referred to in Killarney as the Lower Lake. To the south lies the striking prospect of the Gap of Dunloe. Commanding as it does, two such important strategic locations, it is not surprising that the site has been fortified for many centuries, probably dating back to before the Norman invasion of Ireland, which occurred during the late twelfth century. The surviving ruin contains fabric from many different historic periods, together with physical evidence of	INTRODUCTION Les ruines du château de Dunloe, dressées sur un promontoire surplombant la rivière Laune, font partie des monuments les plus romantiques et pittoresques d'Irlande. De là, on peut apercevoir au loin le Lough Leane, plus communément appelé Lower Lake (lac inférieur) par les habitants de Killarney. Plus loin au sud s'étend le magnifique paysage du col du Gap of Dunloe. Le site domine ainsi deux points stratégiques, il n'est donc pas étonnant qu'il comporte des fortifications depuis de nombreux siècles. Les premières datent vraisemblablement d'avant l'invasion normande, qui remonte à la fin du 12ème. Les ruines reflètent des époques très variées et des traces subsistent de multiples

numerous programmes of repair and alteration, all of which are substantiated by an extensive collection of published and archival descriptions of the castle and its history. Accounts that appear in the many guide books to Ireland and Killarney, published during the eighteenth- and nineteenth-centuries, indicate that Dunloe was a major beauty spot and an essential stopping off point on a tour of Killarney. The castle stands in a designed landscape dating back to the mid eighteenth century, which has been well maintained and enriched by new planting right up to the present day. What makes Dunloe Castle so remarkable is the survival of so many different layers of building history from the thirteenth to the twentieth century. These present an entire history, both social and architectural, of residential building by the landed classes in Ireland over a period of some 700 years. Many of these changes were obscured by later interventions but have been uncovered again, initially as the building fell into a state of dereliction; and laterally as the structure was consolidated and saved from collapse. During this process many layers have been peeled back to be revealed within the ruin.	travaux de réparation et de modification. Celles-ci sont documentées par une vaste collection de publications et d'archives décrivant le château et son histoire. Les nombreux récits publiés sur l'Irlande et Killarney aux 18ème et 19ème siècles confirment que Dunloe était un site de renom et une étape essentielle lors d'une visite de la région. Le château se dresse au cœur d'un paysage aménagé datant du milieu du 18ème et entretenu avec soin, où l'on fait encore aujourd'hui de nouvelles plantations. Les nombreuses couches de constructions, que l'on situe entre le 13ème et le 20ème siècle, font du château un monument remarquable : elles racontent toute l'histoire sociale et architecturale des constructions résidentielles élevées par les propriétaires terriens en Irlande sur une période de plus de 700 ans. Beaucoup des modifications apportées au château furent recouvertes par des travaux subséquents, puis révélées de nouveau, d'abord quand il tomba en ruines, puis plus tard, quand on le consolida pour le sauver de l'effondrement. C'est ce processus tout entier qui permet de distinguer les différentes époques de construction.
View over River Laune from wall walk looking north east towards Killarney	Vue sur la rivière Laune prise du chemin de ronde, direction nord-est vers Killarney
HISTORY Dunloe Castle stands in, and gives its name to, the townland of Dun Loich which in Irish translates as - the fort of the Loe. The Irish place name suggests the site may have been a fortification, probably gaelic chieftains from the O'Sullivan family, before the arrival of the Anglo-Normans who are first recorded at Dunloe in 1215. Since that early record there followed seven hundred years of occupancy, albeit interrupted on a number of occasions following damage caused by military engagement.	HISTOIRE Le château de Dunloe tient son nom du gaélique « Dun Loich », signifiant « Le fort du Loe ». La toponymie du lieu suggère que le site était probablement une fortification ayant appartenu aux chefs de guerre gaéliques de la famille O'Sullivan. Ceux-ci possédaient le domaine avant l'invasion des Anglo-Normands, dont la première trace à Dunloe remonte à 1215. Cette date marque le début de 700 ans d'occupation du château, hormis quelques périodes où il fut inhabité après avoir subi des dégâts causés par des assauts militaires.

Early History	Moyen-Âge
Several accounts of a castle at Dunloe survive from the thirteenth century, the first of which notes the rebuilding of a castle, in 1215, by the son of Thomas Fitzgerald, from the prominent Anglo-Norman family that dominated the area at that time. The castle is mentioned again in 1261 in the Annals of Innisfallen and in the Annals of the Four Masters, as having been destroyed by the Irish chieftains. The Annals of Innisfallen also record a further slighting by Irish chieftains in 1281, while The Annals of the Four Masters records a later attack on the castle in 1570 by the Earl of Ormond. In 1603 the Catholic King James I returned Dunloe to Donal O'Sullivan Mór, head of the O'Sullivan family. Following the execution of James I and the parliamentary campaigns in Ireland by Cromwell and his generals, Dunloe was acquired by Sir William Petty in 1656. Petty was a well educated medical doctor, surveyor and author who was given the task of measuring and mapping the estates that had been confiscated under Cromwell. This important information was produced in map form, which Petty later expanded to produce the first Atlas of Ireland.	Plusieurs récits font mention d'un château à Dunloe à partir du 13ème siècle. Le premier retrace la reconstruction d'un château en 1215 par le fils de Thomas Fitzgerald, membre de l'illustre famille anglo-normande ayant gouverné la zone à l'époque. Il est de nouveau mentionné en 1261 dans les <i>Annales d'Innisfallen</i> et dans les <i>Annales des quatre maîtres</i> : il aurait alors été détruit par des chefs de guerre irlandais. Les <i>Annales d'Innisfallen</i> évoquent une autre attaque de chefs de guerre irlandais menée en 1281, tandis que les <i>Annales des quatre maîtres</i> font état d'un assaut ultérieur, dirigé en 1570 par le duc d'Ormonde. En 1603, le roi catholique Jacques Ier restitua Dunloe à Donal O'Sullivan Mór, chef de la famille O'Sullivan. Sir William Petty acquit Dunloe en 1656, après l'exécution de Jacques Ier et les campagnes menées par les troupes parlementaires de Cromwell. Petty était un médecin, arpenteur et auteur cultivé ayant pour tâche de mesurer et de cartographier les domaines qui avaient été confisqués par Cromwell. Il représenta ces informations sous la forme d'une carte qu'il agrandit ensuite pour réaliser le premier atlas d'Irlande
Engraving of Dunloe Castle dated 1812	Gravure du château de Dunloe, 1812
The O'Mahony family owned and lived in Dunloe for over two hundred years throughout the entire eighteenth and nineteenth centuries. The first tourist account of Dunloe appears in 1756 in Charles Smith's book entitled <i>The Ancient and Present State of the County of Kerry</i>. ...a mile more west on the river Laune, is Dunlow (sic) Castle, boldly seated upon an eminence; to the south of which is a very craggy, deep, and romantic chasm in the mountain. (The Gap) It commands an extensive view of the lake from the west end, with the meandering course of the river above mentioned, down to the harbour at	La famille O'Mahony posséda le château et y vécut pendant plus de 200 ans, au cours des 18ème et 19ème siècles. Charles Smith fut le premier à faire un récit touristique de Dunloe, dans son livre <i>État ancien et présent du comté de Kerry</i>, écrit en 1756. (...) à un mile à l'ouest de la rivière Laune se trouve le château de Dunlow (sic), fièrement dressé sur son promontoire. Au sud du château se situe un gouffre profond dans la montagne, escarpé et romantique. À l'est, il (le Gap of Dunloe) surplombe la vue étendue du lac et le cours sinueux de la rivière mentionnée

Castlemain. The floors of this castle and the adjacent house,are formed of very fine planks of the yew tree. The rebuilding of the east wall was part of a major upgrade in the late eighteenth century to make the castle more habitable by introducing better light and ventilation. The nine windows are set out symmetrically on the upper three floors of the east façade, with ogival arches, a style commonly referred to as Georgian Gothick. Other major changes were also made during this period to construct a new entrance door on the south side and to insert new large windows in the south and north facades.	<i>précédemment jusqu'au port de Castlemain. Le plancher de ce château et de la maison attenante (...) est fait de fines planches de bois d'if.</i> À la fin du 18ème, le mur est fut reconstruit afin d'améliorer la luminosité et la ventilation et de rendre le château plus habitable. Les neuf fenêtres, de style gothique géorgien et surmontées d'arches en ogives, sont alignées sur les trois derniers étages de la façade est. D'importantes modifications furent entreprises à cette même époque pour construire une nouvelle porte d'entrée côté sud et ajouter de grandes fenêtres sur les façades sud et nord.
Nineteenth Century In 1805, another visitor and author John Carr, left a further detailed description of a visit Dunloe. In his book <i>The Stranger in Ireland, or A Tour in the Southern and Western Parts of that Country</i>, Carr described a picturesque journey by boat from the Lower Lake, along the River Laune to Dunloe. Upon our arrival at the castle, we found our horses ready saddled, and we immediately proceeded to a frightful scene of desolation, called the Gap, about three miles distant....I felt no indisposition to quit this desolate region and return to Dunloe Castle, were we found an excellent dinner, and an Irish welcome, waiting our arrival. In the woods near the castle, we passed by some of its towers and apartments, which the canon of Cromwell and the rending hand of time, had laid prostrate. The part that retains its perpendicularity still preserves the dignified name of a castle, although it has only one room on a floor, and many of the family are obliged to be accommodated in the out offices.	19ème siècle En 1805, l'auteur John Carr fit aussi une description détaillée de son passage à Dunloe. Dans son livre, <i>L'étranger en Irlande, ou voyage dans les parties méridionales et occidentales de cette isle</i>, Carr raconte son voyage pittoresque en bateau sur la rivière Laune, du Lower Lake à Dunloe. <i>À notre arrivée au château, nous trouvâmes nos chevaux déjà sellés et nous nous dirigeâmes vers une effrayante scène de désolation, appelée le Gap, située à trois miles de là... Je fus heureux de quitter cette région désolée pour retourner au château de Dunloe, où nous attendaient un excellent dîner et un chaleureux accueil irlandais. Dans les bois près du château, nous passâmes à proximité des tours et des appartements, que le canon de Cromwell et le passage du temps avaient laissés en ruine. La partie toujours debout peut encore être appelée château, bien qu'elle ne comporte qu'une pièce par étage et que beaucoup des membres de la famille se voient obligés de loger dans les dépendances.</i>
Photograph of castle dated 1891	Photographie du château, 1891
Aquatint by Ballantyne dated 1856	Aquatinte réalisée par Ballantyne, 1856

GROUND PLAN WALL WALK PLAN SECTION A-A SECTION B-B Repairs and access improvements shown in red	PLAN AU SOL CHEMIN DE RONDE SECTION A-A SECTION B-B Les réparations et améliorations d'accès figurent en rouge
By the early nineteenth century, Killarney had become a major tourist attraction and the view from the battlements of Dunloe Castle, was one of the major attractions. Some thirty years later, in 1843, the celebrated travel writer Mrs S. C. Hall also eulogised the beauties of Dunloe. In her book entitled <i>A Week in Killarney</i>, she included the following enthusiastic and picturesque description. Let no one leave Killarney without rowing a mile or two down the Laune, and visiting Dunloe Castle by water; as we did in the “gloaming” of a summer evening, when the lake was calm, the grey fly floating on its surface, and the salmon and the trout springing from its surface.....and then - here stands the castle on its bold promontory above the river - a firm, fearless-looking keep, approached by a steep hill road, recalling, both by its shape and situation, one of the Rhine towers.	Au début du 19ème, Killarney s'était convertie en une attraction touristique majeure, et la vue depuis les remparts du château de Dunloe attirait de nombreux visiteurs. Environ trente ans plus tard, en 1843, Mme S. C. Hall, écrivaine de voyage renommée, fit également l'éloge des beautés de Dunloe. Dans son livre, <i>A week in Killarney</i> (une semaine à Killarney), l'auteure fait la description pittoresque suivante, débordant d'enthousiasme : <i>Ne laissez personne quitter Killarney sans avoir parcouru en bateau quelques miles sur la rivière Laune pour y observer le château de Dunloe. C'est ce que nous fîmes, un soir d'été au crépuscule. Le lac était calme, les mouches volaient à sa surface, les saumons et les truites sautaient hors de l'eau... Puis - c'est ici que se dresse le château, sur le promontoire surplombant la rivière - un donjon, fier et imposant, auquel mène un chemin pentu et escarpé, rappelle, de par sa forme et son emplacement, l'une des tours du Rhin.</i>
Twentieth Century The Mahony family continued to occupy Dunloe into the twentieth century, albeit in reduced numbers. Marcella Mahony then aged forty and described as a single woman of independent means, is noted as being the head of the family in the 1901 census. Other occupants at that time included a parlour maid, a cook and a visitor from England. At that time the castle was described as being a second class dwelling, containing five or six rooms, although four other inhabited properties are noted as being in	20ème siècle La famille Mahony, bien que moins nombreuse, continua à occuper Dunloe au cours du 20ème siècle. Lors du recensement de 1901, Marcella Mahony, femme célibataire et aisée âgée de 40 ans, fut inscrite comme chef de famille. À cette date, on comptait parmi les occupants une femme de chambre, une cuisinière et un visiteur originaire d'Angleterre, et le château était décrit comme une demeure de seconde zone, composée de cinq ou six pièces. Il était également noté que Marcella possédait quatre

Marcella's possession, which were probably occupied offices. The other out-buildings noted in this census included – three stables, two cow houses, two piggeries, a store and laundry. By the time of the 1911 census, a widow called Mrs Ada Elisabeth Mahony was living in the castle as head of the household with a single servant. The number of rooms was noted as thirteen or more, which probably included the inhabited outbuildings. Also recorded are a number of ancillary buildings including – three stables, two fowl houses, one potato house, one turf house and four sheds. Dunloe was subsequently sold in the early 1920s to the American Howard Harrington. He was an elderly man when he obtained Dunloe and his tenure lasted until 1936 when ill health forced his return to the United States. His legacy to Dunloe is immense, as he planted the wonderful arboretum that contains a collection of rare trees of international acclaim.	autres propriétés, probablement des bureaux habités à l'époque. Les autres dépendances recensées consistaient en trois écuries, deux étables, deux porcheries, un cellier et une buanderie. Au moment du recensement de 1911, une veuve dénommée Ada Elisabeth Mahony vivait dans le château en tant que chef du foyer, accompagnée d'un unique domestique. On compte alors plus de treize pièces, nombre comprenant probablement les dépendances occupées. Il est aussi fait note de plusieurs bâtiments auxiliaires : trois étables, un poulailler, un entrepôt à pommes de terre, une maison de tourbe et quatre remises. Puis, au début des années 1920, Dunloe fut vendu à l'Américain Howard Harrington. Cet homme, déjà âgé lorsqu'il acquit la propriété, dut la revendre et rentrer aux États-Unis en 1936 pour des raisons de santé. Dunloe lui doit beaucoup, car c'est lui qui aménagea le magnifique arboretum, où l'on trouve une splendide collection d'arbres rares, connue dans le monde entier.
View over the river from close to the base of the tower	Vue de la rivière depuis le pied de la tour
View of encircling walls and mature trees	Remparts et arbres vénérables
Harrington also planted many beautiful native species, and with the exception of some ancient yews and an oak he was responsible for almost all of the mature trees that survive today. Mr Harrington's important horticultural legacy was maintained enthusiastically by his successors, the first of which was Ms Agnes Pettitt who made further improvements between 1937 and 1960 when the demesne was sold to the German industrialist Hans Liebherr. That the demesne and its collection of trees survives in such a splendid state today is due to his careful tenure, and he used the historic demesne as the setting for a new luxury hotel which he constructed and opened in 1965. Mr Liebherr, who had a keen love of plants and	Harrington a également planté un nombre important de magnifiques espèces indigènes, ainsi que la plupart des arbres matures que l'on peut trouver aujourd'hui, mis à part quelques ifs et un chêne vénérables. Les successeurs de M. Harrington perpétuèrent cette tradition horticole : Agnes Pettitt par exemple, qui apporta d'autres améliorations entre les années 1937 et 1960, quand le domaine fut vendu à l'industriel allemand Hans Liebherr. C'est grâce à la tenure soignée de cet homme que le domaine et sa collection d'arbres sont aujourd'hui encore dans un état si remarquable. En 1965, il décida de faire construire un hôtel de luxe sur ces terres chargées d'histoire.

in particular trees, was sensitive to both the horticultural and aesthetic value of the demesne and great care was taken in the siting of the new hotel to ensure that it capitalised on views of the Gap, without threatening any of the mature trees. He also sought expert advice from leading horticulturalists and botanists in Germany and England about how he should protect and enhance the existing planting and its rare collection of exotic and unusual species. This work continues to this day under the guidance of Mr Liebherr's family and company.	M. Liebherr, passionné par les plantes et plus particulièrement les arbres, était sensible aux qualités horticoles et esthétiques du domaine. Il prit soin de bien choisir l'emplacement de l'hôtel, pour que celui-ci puisse jouir des vues sur le Gap tout en préservant les arbres matures. Il se tourna vers les meilleurs horticulteurs et botanistes d'Allemagne et d'Angleterre pour apprendre comment protéger et entretenir sa collection d'espèces rares, étonnantes et exotiques. Ces travaux horticoles se poursuivent encore de nos jours, sous la direction de la famille et de l'entreprise de M. Liebherr.
Conclusion The history of Dunloe Castle is quite exceptional, having served as a dwelling throughout a period of some seven hundred years, albeit with some interruptions due to damage caused by various military actions. It is one of the most interesting and romantic ruins, and one of the most famous beauty spots in Ireland.	Conclusion L'histoire du château de Dunloe est remarquable : cette demeure fut habitée pendant plus de 700 ans, hormis quelques périodes d'inoccupation après des assauts militaires. Ces fascinantes ruines font partie des sites les plus romantiques et populaires d'Irlande.
Photograph of the south entrance dated 1891	Photographie de l'entrée sud, 1891
View of approach to the tower from the hotel	Vue de la tour depuis l'hôtel
DESCRIPTION The castle has a rectangular plan measuring approximately eleven meters north to south and eight meters east to west. Both the north and south walls measure 1.8m thick at their base and the original entrance appears to have been on the north side at first floor level. Probably created during the late eighteenth or early nineteenth century, the current entrance on the south side is approached by a broad flight of stone steps. A bartizan on the south east corner together with machicolations on the parapet suggest a typical Irish tower house from the late fifteenth or early sixteenth centuries. However, the masonry pattern of the lower two storeys, together with the steep mural staircase contained within the west wall rising from beside the original first floor entrance, suggest	DESCRIPTION Le château est un bâtiment de plan rectangulaire mesurant environ 11 m (nord-sud) sur 8 m (est-ouest). La base des murs nord et sud mesure 1,8 m d'épaisseur, et il semblerait que l'entrée d'origine se soit trouvée au premier étage, côté nord. L'entrée actuelle, à laquelle on accède par un large escalier de pierre, est située côté sud. Elle fut probablement construite vers la fin du 18ème ou le début du 19ème. L'échauguette nichée au coin sud-est et les mâchicoulis longeant le parapet sont caractéristiques des maisons-tours irlandaises de la fin du 15ème et du début du 16ème. Cependant, l'architecture des deux premiers étages et de l'abrupt escalier mural du mur ouest, situé à côté de l'entrée d'origine au premier étage, est quant à elle

that significant portions of the thirteenth-century structure remain.

The almost total lack of any fifteenth- or sixteenth-century window detail in the structure, is due to the late eighteenth-century modifications that included the complete rebuilding of the east façade, and the insertion of large windows into the north and south facades. Two small fragments of sixteenth-century window detail survive in the north façade while some small fragments of hood moulding remain above the enlarged first floor window, that was most likely the original entrance door. Substantial fragments of other two- and three-light window surrounds of this same period survive and have been used as copings to the low walls forming the backs of stone seats on the landing of the staircase leading up to the entrance door.

The most significant intervention is undoubtedly the new east façade, which probably dates from the early eighteenth century. This contains nine large ogee-headed Gothick window openings, arranged symmetrically in three bays rising to three stories over a ground floor level that contained a least two more windows, now blocked. Such a radical intervention was necessary to provide sufficient daylight and ventilation to make this ancient structure habitable by the standards of that time, with the original narrow windows recycled to form parapets at the new entrance.

The well-documented social history of Dunloe provides a full record of the families who have lived there over its history, while the various military attacks it suffered provide important clues as to the cause for the often radical changes that took place with each major building programme. Why this small, inflexible structure remained as a dwelling for such a long period is unclear. The normal pattern for occupied tower houses and small castles, during the seventeenth and eighteenth centuries was for the addition of

typique des constructions du 13ème siècle.

Le bâtiment ne présente presque pas de fenêtres datant des 16ème et 17ème siècles : en effet, à la fin du 18ème, la façade est fut totalement reconstruite et de grandes fenêtres furent installées sur les façades nord et sud. Deux fragments de fenêtres du 16ème sont encore visibles sur la façade nord, ainsi que des morceaux de larmiers au-dessus de la grande fenêtre située au premier étage, où se trouvait probablement la porte d'entrée d'origine. D'importants fragments de châssis de fenêtres à deux et trois vantaux provenant de cette même époque ont été retrouvés, détournés en chaperons pour les murets servant de dossier aux sièges en pierre, en bas de l'escalier menant à la porte d'entrée.

Les travaux les plus importants furent effectués sur la nouvelle façade est et remontent probablement au début du 18ème. On y trouve neuf grandes ouvertures de fenêtres de style gothique surmontées de doucines, alignées en trois rangées sur les trois premiers étages. En dessous, au rez-de-chaussée, se trouvaient au moins deux autres fenêtres, aujourd'hui condamnées. L'objectif était d'éclairer et de ventiler la structure vétuste, et de la rendre habitable. Trop étroites, les fenêtres d'origine furent transformées en parapets au niveau de la nouvelle porte d'entrée.

L'histoire sociale de Dunloe est bien documentée et fait état de toutes les familles y ayant vécu au cours de son histoire. De plus, les différentes attaques militaires subies expliquent les changements radicaux apportés au château à chacune de ses reconstructions. Cependant, on ne sait toujours pas pourquoi ce bâtiment servit si longtemps d'habitation, alors qu'il était inadapté et de taille réduite. Aux 18ème et 19ème siècles, les travaux entrepris dans ce type de maisons-tours et petits châteaux habités avaient souvent pour but d'y ajouter des ailes ou de les agrandir. Il était aussi courant de tout

significant wings or extensions, sometimes larger than the original structure; or abandonment and construction of a new dwelling on a nearby site. Demolition of such massive structures was rarely a consideration as this would have involved considerable labour and expense. The answer may simply lie in a lack of funds, or in the very beautiful location and its wonderful prospects that the owners were reluctant to forfeit. The roof has not survived, however its original form can be determined from numerous drawings and photographs that survive and from the detail of the wall heads. It consisted of a steeply pitched, hipped structure the ridge of which ran along the shorter north-south axis of the building. The steep pitch would have allowed for some accommodation in the roof space, together with access onto the wall walk; both a defensive feature, and later a vantage from which to enjoy the views. The chimney flues were not built into the original external walls. When the castle was extended upwards in height, it appears that the walls were thickened internally and flues added. These sixteenth- or seventeenth-century flues, were then later adapted to incorporate eighteenth-century fireplaces when an additional level was created along with the new east façade. The changing of internal storey and the covering up of the old fireplaces creates a complex but fascinating history of change to the building carried out over centuries. There is even one late nineteenth-century fireplace in the ground floor/basement area, which appears to have been constructed to accommodate a cooking range.	simplement abandonner le site pour reconstruire une nouvelle habitation à proximité. On démolissait rarement ces structures, car cela aurait impliqué de lourdes dépenses et beaucoup de travail. Les propriétaires successifs ont peut-être décidé de demeurer là par manque de moyens, ou tout simplement pour la beauté du site ainsi que son potentiel exceptionnel. Le toit a été détruit, mais on peut encore l'imaginer grâce aux nombreuses photographies et dessins existant et aux détails des têtes des murs. C'était une structure pentue et en croupe dont l'arête longeait l'axe nord-sud du bâtiment. Ce toit à forte pente permettait à la fois de laisser de la place dans les combles et d'accéder au chemin de ronde : cela en faisait un avantage défensif mais constituait aussi un point de vue magnifique sur les paysages alentours. Les conduits de cheminées ne furent pas construits dans les murs extérieurs d'origine. Il semblerait que lorsque le château fut agrandi en hauteur, les murs furent épaissis par l'intérieur, permettant ainsi l'aménagement des conduits (16ème ou 17ème). Au 18ème siècle, quand on ajouta un étage au bâtiment et que la façade est fut rénovée, on y inséra des foyers. Au fil des siècles, on a apporté des modifications à la structure du bâtiment et recouvert les cheminées. Ces évolutions témoignent de l'histoire complexe et fascinante du château. On a même retrouvé une cheminée datant du 19ème au rez-de-chaussée. Elle semble avoir été conçue pour accueillir une cuisinière.
View of the south facade and main entrance	Façade sud et entrée principale
Detail view of curved bartizan to SE corner	Vue détaillée de l'échauguette cylindrique au coin SE
View of the parapet prior to conservation repairs	Parapet avant les travaux de réparation

Detail view of drip stones & machicolations to south parapet	Vue détaillée des larmiers et des mâchicoulis sur le parapet sud
The walls extend up to form stepped battlements on the south, west and north facades within which there are machicolations on the south and west sides. These probably dated from the rebuilding and upward extension of the lower, Anglo-Norman structure at some time between the late fifteenth and early seventeenth centuries. Lines of dripstones project on the north and south sides, the corner bartizan features three arrow or pistol loops for the purposes of defence. The external walls consist of random rubble stonework on the north, south and west facades and a combination of rubble stonework and brick on the rebuilt east façade. The east façade was rebuilt to incorporate nine large new window openings, thus making the building usable as a residence when the defenses were no longer necessary. A significant portion of the main walls are still coated with their original sand and lime dash. The inner faces of the external walls appear to have been altered significantly over time, with the addition of chimney flues, fireplace openings and internal staircases, scars of which are visible on the north wall. In some areas heavy timber posts remain embedded into the masonry, and in the scars of the former floor plates are found the remains of floorboards and several floor beams. Like the various changes to the fireplaces within the building, the windows also provide interesting evidence of the evolution of the building. The windows in the early Anglo-Norman castle would have been small and narrow permitting, little light and air. The only early opening to survive is the narrow slit window in the mural staircase. Fragments of the later medieval windows survive in the north façade that take the form of well-dressed	Les murs des façades sud, ouest et nord s'élèvent pour former des remparts, sur lesquels on trouve des mâchicoulis sur les côtés sud et est. Ces structures furent probablement édifiées lors de la reconstruction et de l'agrandissement du bâtiment anglo-normand, entre la fin du 15ème et le début du 17ème siècle. Des larmiers longent les côtés nord et sud, et l'échauguette faisant le coin dispose de trois meurtrières permettant de défendre le château. Les murs extérieurs des façades nord, sud et ouest sont constitués de blocaille, et ceux de la nouvelle façade est d'un mélange de blocaille et de briques. La façade est fut reconstruite pour y ajouter neuf grandes ouvertures de fenêtres, rendant le château habitable quand les défenses ne furent plus nécessaires. Une grande partie des murs principaux sont encore aujourd'hui recouverts de leur couche d'enduit à la chaux d'origine. Les faces internes des murs extérieurs ont subi de nombreux changements au cours du temps : on y ajouta des conduits de cheminée, des foyers et des escaliers intérieurs, dont on peut encore voir les traces sur le mur nord. À certains endroits, on trouve encore de lourdes lambourdes intégrées dans la maçonnerie, ainsi que des restes de plaques de plancher comportant des solives et des planches. Tout comme celles des cheminées, les modifications apportées aux fenêtres témoignent de l'évolution du bâtiment. À l'époque anglo-normande, les fenêtres du château étaient petites et étroites, laissant passer très peu d'air et de lumière. La seule ouverture d'époque encore visible est une fente de jour, située près de l'escalier mural. Des parties des fenêtres médiévales construites ensuite sont encore visibles sur la façade nord : ce sont des châssis de fenêtres à meneaux en

limestone surrounds, with mullions and hood mouldings. There are also several large fragments that were most likely salvaged during the eighteenth-century modernisations, that have been reused in the construction of the parapets to the seats beside the entrance door. The east facade windows are interesting examples of late eighteenth-century joinery.	Pierre calcaire, rehaussés de larmiers. D'autres importants fragments furent probablement gardés lors des travaux de modernisation menés au 18ème siècle, pour être utilisés pour la construction des parapets, au niveau des sièges près de la porte d'entrée. Les fenêtres de la façade sont de remarquables exemples de la menuiserie du 18ème.
View up the mural staircase prior to conservation repairs	Escalier mural avant les travaux de conservation
Detail of carved stone fireplace prior to repair	Détail de la cheminée en pierre sculptée avant réparation
CONSERVATION WORKS Howley Hayes Architects were appointed as conservation architects to the castle to oversee necessary repairs and to design measures to improve access for maintenance, public safety and to reinstate the structure's use as a prospect tower. The building was in a very poor structural state, with many areas of unstable masonry at high level. The battlements had been rendered with hard cement which was now cracking badly. This was caused by frost action and damage by tree and ivy roots. All of the window lintels were in poor condition and in danger of collapse, and the timber windows were beyond repair. A new eighteenth-century style front door and a replica window were installed in the south facade. The repair works involved the removal of the ivy, repair of the stonework to the battlements, fireplaces, window openings and the installation of a lightweight steel gangway and staircase. All of the repair work was carried out using traditional techniques including the use of lime mortars. These are softer than the cement mortars used to repair the building since the middle of the twentieth century, which led to cracking and damage to the original stonework. The installation of the new staircase involved considerable precision and ingenuity,	TRAVAUX DE CONSERVATION Howley Hayes Architects furent désignés architectes en conservation. Ils avaient pour mission de : - superviser les réparations, - mettre en place des mesures afin d'améliorer l'accessibilité pour les travaux de maintenance, - renforcer la sécurité sur le site, - reconvertir la structure en tour de guet, comme à son origine. La structure du bâtiment était délabrée et la maçonnerie menaçait de céder à de nombreux endroits. Le mortier recouvrant les créneaux présentait d'énormes fissures, causées par le gel et les racines d'arbres et de lierre. Les linteaux des fenêtres, en très mauvais état, étaient sur le point de s'effondrer, et les fenêtres en bois étaient irréparables. Une porte d'entrée de style dix-huitième et une réplique de fenêtre furent installées sur la façade sud. Les travaux de réparation visaient à enlever le lierre, à restaurer les remparts, les cheminées et les ouvertures de fenêtres en pierre, et à installer une passerelle et un escalier en acier léger. Tous les travaux de réparation furent réalisés dans le respect des techniques traditionnelles, en utilisant par exemple du mortier de chaux. Ce mortier est moins rigide que le mortier de ciment qui était utilisé pour

demonstrating the need for the best traditional and modern techniques in the successful conservation of historic buildings. Change, often slow, is the essence of nature and actually adds a dimension of interest to any building or landscape. The wall walks have been restored to their former prominence as a principal vantage point and tourist attraction in Killarney, providing access to one of the most interesting cultural and aesthetic landscapes to be found anywhere in Ireland. This is an impressive new attraction for the region in the preservation of an important part of our built heritage. The repairs were carried out by Killarney Hotels with the financial support from Fáilte Ireland in 2013.	réparer le bâtiment depuis le milieu du 20ème siècle et qui avait endommagé la maçonnerie d'origine. Il a fallu faire preuve d'une extrême précision et d'ingéniosité pour installer le nouvel escalier, prouvant qu'il est essentiel d'allier tradition et modernité pour entretenir aux mieux les bâtiments historiques. Le changement, bien souvent lent, est l'essence même de la nature et donne de l'intérêt aux bâtiments et aux paysages qu'il affecte. Les chemins de ronde ont été restaurés et constituent à nouveau un point de vue imprenable et une attraction majeure à Killarney. Ils permettent d'accéder à l'un des paysages les plus intéressants et esthétiques d'Irlande. Le château représente un nouvel attrait majeur pour la région, tout en préservant son fascinant patrimoine historique. Les travaux de réparation ont été effectués en 2013 par Killarney Hotels, avec le soutien financier de Fáilte Ireland.
View along wall walk under repair	Travaux de réparation sur le chemin de ronde
Parapet being rebuilt by Conservation & Restoration	Reconstruction du parapet par l'entreprise Conservation & Restoration
Architects: Howley Hayes Architects Engineer: Lisa Edden Contractor: Conservation & Restoration	Architectes : Howley Hayes Architects Ingénieur : Lisa Edden Entrepreneur : Conservation & Restoration